L'écho des Palmiers

N°Spécial
Janvier 2021

Bulletin d'information de l'EPSM du FINISTÈRE SUD

Edito

Ce n'est pas un cocotier, et il ne s'agit pas des Antilles. Mais peut-être qu'un jour le palmier du Finistère Sud aura sa classification botanique.

Il aurait été incongru de changer de logo sans garder l'emblème historique de notre établissement. Autant le changement de nom imposait de mettre au goût du jour notre vieux blason, autant il convenait d'en garder les "armes" et de préférer une évolution à une rupture. Comme l'a écrit Marguerite Yourcenar, "même là où on innove, il est bon de se sentir avant tout dans la continuité".

Vous trouverez dans ce numéro spécial tous les ingrédients qui permettent d'éclairer le sens de ce nouveau visuel, qui collera désormais à la peau de notre EPSM.

Yann DUBOIS
Directeur

EPSM
FINISTÈRE SUD

Sommaire

2 Le blason originel

3 La construction du nouveau logo par la société ARTAO

4 Une interprétation médicale

2 Le blason originel

Historiquement, le logo de l'établissement était un blason. Ce blason était placé sous le signe du palmier et reprenait « les armes » de l'Hôpital GOURMELEN créés dans les années 1960 par Monsieur le Docteur BENOISTON, médecin Directeur de l'hôpital, selon toutes les règles de l'héraldique. Elles furent homologuées et approuvées par la société française d'héraldique et de sigillographie.

Les armes de l'Hôpital GOURMELEN peuvent se blasonner comme suit :

**"D'ARGENT AU PALMIER DE SINOPLE MOUVANT D'UNE PLAINE D'AZUR,
ACCOLE D'UNE GUIVRE DE GUEULES
ET ACCOSTE DE DEUX MOUCHETURES D'HERMINE DE SABLE"**

Pour comprendre la composition du blason :

Les deux mouchetures d'hermine, de sable sur champ d'argent (noires sur fond blanc), évoquent les armes traditionnelles du duché de BRETAGNE.

La plaine d'azur symbolise la rivière ODET, coulant au pied de la colline dominée par l'Hôpital Gourmelen.

Le palmier de sinople rappelle que l'Hôpital Gourmelen possède, à titre de particularité profondément originale et en quelque sorte historique l'une des palmeraies les plus riches de Bretagne (sinon même la plus riche par le nombre de ses palmiers en pleine terre).

Le serpent de gueules s'enroulant autour du tronc du palmier évoque le symbole médical par excellence, le "bâton d'ESCULAPE" (ou ASKLEPIOS), dieu de la médecine dans l'Antiquité gréco-latine.

La construction du nouveau logo par la société ARTAO

L'actualisation du logo a été réalisée par M. Gweltaz JEGOU, fondateur de la société de communication ARTAO, basée à Châteaulin.

ARTAO
LA POTION GRAPHIQUE
A CONSOMMER SANS MODÉRATION

8 résidence
Olympe de Gouges
29150 CHATEAULIN
02 98 86 12 01
contact@artaostudio.com
www.artaostudio.com

La société ARTAO (contraction d'ART et du mot breton « ATAO » ("toujours") a été créée fin 2003 par M. JEGOU et un autre associé.

Implantée initialement à Brest puis Guipavas, elle est située, depuis fin 2017, à Châteaulin.

M. JEGOU est issu de l'école Estienne à Paris, dénomination courante de l'École supérieure des arts et industries graphiques.

Il réalise de nombreux projets de communication, essentiellement écrits (plaquettes, affiches,...) pour le compte de collectivités (communautés des communes), des offices de tourisme du département, des entreprises privées ou des associations sportives (notamment dans le domaine du cyclisme).

EPSM
FINISTÈRE SUD

Comment avez-vous réalisé l'actualisation du logo de l'établissement ?

C'est simple et difficile à la fois : le cadre posé (conserver les repères graphiques existants) est clair. Néanmoins, on a parfois envie d'aller plus loin et de proposer d'autres approches.

Le logo proposé reprend tous les codes du blason de l'hôpital.

- Les couleurs ont été maintenues tout en apportant une douceur (déclinaison du vert) et une luminosité (orange).
- L'eau se retrouve décliné en lignes incurvées ; ce qui adoucie également l'image et crée un « cocon ».
- La typographie spécifique présente une finesse tout en maintenant une rigueur : elle apporte une identité particulière pour l'établissement à travers notamment :
  - Les espaces entre les lettres,
  - la lettre « P » qui est originale (boucle qui remonte).
  - Le « S » est similaire à l'illustration du serpent de l'image,
  - L'hermine initiale dans le logo a également trouvé sa place pour équilibrer le texte.

Et maintenant ?

"Le nouveau logo est effectivement plus moderne.

Je souhaite qu'il soit accepté et approprié par les professionnels de l'établissement.

Ce logo doit pouvoir représenter l'hôpital tel qu'il est, sans faire scission entre les 2 logos".

G. JEGOU

Certains aurons remarqué que le logo ne reprend pas le libellé exact de l'établissement :

« EPSM **du** Finistère Sud »

ceci est volontaire afin de ne pas alourdir le texte de ce logo dorénavant rectangle.

Une interprétation médicale

Que représente le logo de l'EPSM ?

Jusqu'à la fin de l'année 2020, nous avions un blason qui répondait à des règles codifiées, celles de l'héraldique.

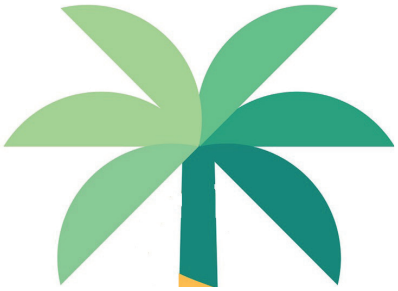
Depuis le 1er janvier 2021, nous avons un nouveau logo.

Il reprend des éléments du blason sans avoir à répondre à une codification, c'est-à-dire à un système normé où une image équivaut à une valeur.

Dès lors, notre nouveau logo peut ouvrir à différentes interprétations qui peuvent s'apparenter à autant de tests projectifs amenant chacun à observer à partir de son propre vécu.

Pour ma part, voici l'interprétation que je peux donner de notre logo.

Les feuilles du palmier



Le haut du logo, dans sa représentation éclatée ou regroupée des feuilles, est le reflet d'un double réel de la psychiatrie. La dialectique dispersion-centralisation renvoie ainsi directement aux processus à l'œuvre dans la psychopathologie des troubles psychotiques mais aussi aux injonctions paradoxales émanant du dispositif technocratique.

La psychopathologie des troubles psychotiques fait état des phénomènes de morcellement qui, dans une lecture issue des travaux de Jacques LACAN, s'explique par la rupture de la chaine signifiante par absence de point de capiton dans la dimension symbolique. Ainsi, en l'absence de signifiant S1, le langage se délite et conduit à une fuite métonymique déliée que vient illustrer la juxtaposition disjointe des feuilles de notre palmier. Notre travail vise à permettre à cet ensemble morcelé de s'ancrer à un tronc central en position de sinthome (1), fonction que peut occuper la construction délirante représentée ici par le point de jonction des feuilles.

Les politiques publiques représentent le deuxième niveau de lecture possible, considérant le morcellement des acteurs (DGOS, DGS, ARS, conseil départemental, préfecture, CGLPL, CRC, CLSM, CPT, PTSM, MDPH dont la RAPT, les GOS, les PAG, la PTA, sans oublier la CCDH, liste non exhaustive), un même acteur pouvant soutenir la qualité de la prise en charge et l'amélioration des ratios financiers dans le cadre d'une politique responsable, rationnelle et maitrisée. Dans cette optique, les feuilles du palmier viennent ainsi représenter les différents acteurs ou leurs différents discours (discours du Maître(2) évidemment). Le lien central entre les différentes feuilles du palmier peut alors s'interpréter comme témoignant de notre propre capacité à subvertir les discours en les tenant pour production langagière hors sens, c'est-à-dire en les traitant sur un versant purement logique, en s'appuyant sur un autre type de discours, celui de l'Analyste (2) .

Le tronc

Le tronc du palmier peut se penser comme projection imaginaire de l'objet phallique.

Cet objet échappe au Réel, fait énigme dans notre vécu subjectif et nécessite une construction sous forme de semblant (c'est-à-dire nouage entre la dimension symbolique et la dimension imaginaire) que reproduit sur le logo l'intérieur coloré tenant lieu d'image au sens imaginaire, bordé par une forme (le versant symbolique du semblant).

L'interprétation pourrait se poursuivre sur un mode plus discutable en partant du constat que le tronc remplit ce rôle de semblant - « sans blanc » - puisqu'en l'absence du tronc nous aurions un blanc central, c'est-à-dire un vide et non un trou (un trou a des bords), ce qui échappe à la possibilité de nomination dans le Réel subjectif de chacun.

Le serpent

Le serpent s'élevant le long du tronc fait ici référence à la question du désir (3).

Dans ce qui est appelé le « graphe du désir », Jacques LACAN indique la façon dont le désir inconscient vient à s'articuler au grand Autre, au fantasme, au signifiant du manque du grand Autre, … Le désir suit un circuit sinueux qui, dans la représentation par Jacques LACAN, se présente sous la forme d'une figure plane, figure pouvant, dans une topologie tridimensionnelle, prendre la forme du trajet d'un serpent sur un tronc. De plus, le choix du serpent pour symboliser le circuit du désir inconscient fait écho au serpent biblique permettant un rappel subtil du lien entre désir et connaissance.

Il est à noter que le serpent est le seul élément présent sur le logo qui apparait et disparait à plusieurs reprises. Cette particularité peut se comprendre comme figurant une critique adressée à la tradition philosophique platonicienne nous invitant à nous tourner vers l'extérieur de la grotte pour accéder à la vérité et faisant ainsi consister l'idée d'une vérité extérieure, accessible entièrement à la raison.

L'expérience psychanalytique vient plutôt nous indiquer que le sujet ne peut jamais accéder à la vérité dans son ensemble, que le fait d'être sujet nous conduit toujours à conserver un point aveugle qui échappe à notre regard. La représentation tridimensionnelle du serpent permet de rendre compte de cette incapacité pour notre regard à observer le serpent-vérité, le serpent-désir, le serpent-connaissance dans son ensemble. Ce choix graphique met en évidence notre caractère manquant. Pour voir le serpent dans son ensemble, il nous faudrait le disjoindre du tronc et l'allonger (nouvelle allusion explicite au désir et au caractère impossible de sa réalisation).

L'eau

Enfin, la représentation sous forme de lignes parallèles courbes dans le bas du logo vient faire un rappel de notre condition humaine de « parlêtre » (4).

Le caractère parallèle des lignes souligne l'absence de lien direct et absolu entre signifiant et signifié et de fait, vient affirmer le malentendu fondamental et indépassable de toute relation humaine. Ainsi, jamais nous ne nous rencontrons véritablement, toujours nous restons prisonnier de notre condition, prisonnier de notre subjectivité.

Au centre de la représentation, les lignes courbes se rencontrent et se confondent. Cette représentation fait directement référence au vécu psychotique du langage, vécu dans lequel le mot est la chose par opposition à la position du névrosé (confère le discours de Rome de Jacques LACAN : « le mot est le meurtre de la chose » (5)).
Cette confusion entre signifiant et signifié rend compte de la non-distinction entre autrui et le sujet lors de certains épisodes psychotiques, de l'absence de vécu corporel unifié car sans une parole régulée, le corps subjectif ne peut se vivre sur un mode pacifié.

D'autre part, le choix d'une masse aqueuse peut aussi s'interpréter comme une allusion au concept de Jouissance chez Jacques LACAN, la Jouissance étant informe par définition, caractéristique propre à tout liquide.

Sur notre logo la masse aqueuse est interrompue. Les bords ne sont pas directement représentés par un trait extérieur à la masse elle-même. Cette caractéristique nous fournit une indication précieuse sur la fonction œdipienne, fonction qui borde la jouissance non par une incarnation (tel un trait sur notre logo) mais par un phénomène d'intériorisation.

En conclusion, de mon point de vue, notre logo regroupe des éléments concernant les phénomènes dissociatifs à l'œuvre dans les troubles psychotiques, des phénomènes inscrits dans nos politiques de santé, des éléments renvoyant à nos dimensions imaginaires et symboliques venant border le Réel, une référence au graphe du désir de Jacques LACAN, ainsi qu'une image stylisée reflétant notre condition de «parlêtre ».

Ce logo me parait donc tout à fait adapté à notre travail et à nos missions.

Cette interprétation ne peut conclure la discussion à ce sujet. Il va de soi que différents degrés de lecture peuvent exister.

Peut-être une publication dans l'écho des palmiers du 1er avril eut été plus indiquée pour ce texte.

Docteur Nicolas CHEVER
Président de la CME

(1) Séminaire « Le Sinthome », Jacques LACAN, 1975-1976
(2) Séminaire « L'envers de la psychanalyse », Jacques LACAN, 1969-1970
(3) Séminaire « Les formations de l'inconscient », Jacques LACAN, 1956-1957
(4) Conférence « Joyce, le symptôme II », Les écrits, Jacques LACAN, 1966
(5) Le discours de Rome, 1953, Les écrits, Jacques LACAN, 1966

EPSM du FINISTÈRE SUD
18 Hent Glaz- CS 16003
29107 QUIMPER CEDEX
Tél: 02 98 98 66 00 - Fax: 02 98 98 66 30
Mail : direction@epsm-quimper.fr
www.epsm-quimper.fr

Directeur de la publication:
Yann Dubois
Conception, réalisation et diffusion:
Nadine Brélivet- Secrétariat de Direction
Comité de rédaction:
Estelle Argalon, Maryline Guiffant, Michel Le Bras, Anne Le Floc'h, Guillaume Lestideau.